

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS _____	7	SOIXANTE-DOUZE VIES PERDUES POUR LE THON _____	63
LA RIA D'ÉTEL _____	9	LE LIT DE SAINT CADO _____	67
UN ÉCOSYSTÈME REMARQUABLE _____	13	LES CONSERVERIES D'ÉTEL, BELZ ET PLOUHINEC _____	71
LA RIA D'ÉTEL EN PEINTURE _____	19	MENHIRS ET DOLMENS À ERDEVEN _____	73
UNE BARRE D'EAU ET DE SABLE _____	21	UN DOLMEN IMPOSANT ET UN QUADRILATÈRE MYSTÉRIEUX _____	77
UNE FLÈCHE POUR LA SÉCURITÉ DES NAVIRES... _____	27	LES ÎLES DE LA RIA D'ÉTEL _____	79
SEPT SAINTS POUR UNE CHAPELLE _____	29	LA VILLA GALLO-ROMAINE MANÉ-VÉCHEN _____	81
DES PIERRES BIEN MYSTÉRIEUSES À LOCOAL _____	35	LES CHAPELLES DU FOND DE LA RIA D'ÉTEL _____	83
LES PIERRES TUEUSES _____	37	LES STÈLES DE L'ÂGE DU FER _____	89
LA REDDITION DE LA POCHE DE LORIENT _____	41	LA TOMBE D'UN CHOUAN _____	91
UNE GROTTÉ DÉDIÉE À LA VIERGE DE LOURDES _____	43	LE VIEUX PASSAGE _____	93
L'ÎLE DU BONHEUR _____	45	LA VIE DE SAINT GOAL _____	95
LE PONT DU DIABLE _____	49	LE CADRAN LUNAIRE DE L'ÉCOLE DES FILLES _____	97
LE PONT DU BON DIEU _____	51	LA FONTAINE DE SAINTE-HÉLÈNE _____	99
LA CROIX DE BÉ SUDARD _____	55	L'AUTEL DE LA VIEILLE CHAPELLE _____	101
UNE LIAISON FERROVIAIRE D'ÉTEL À LA TRINITÉ-SUR-MER _____	59	LES CHAPITEAUX DE L'ÉGLISE NOTRE- DAME-DE-JOIE DE MERLEVEZ _____	105
LA REINE DE LA RIA D'ÉTEL _____	61		

LA CHAPELLE SAINT-GUILLAUME	109	UNE CROIX POUR LES APÔTRES	137
LES EX-VOTO	111	DES PIERRES AUX FORMES SURPRENANTES	139
DUNDEES COULÉS PAR UN SOUS-MARIN	113	UN SYSTÈME DE MISE À L'EAU INGÉNIEUX	141
LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SAUVETAGE EN MER	115	DES PETITES MAISONS DE MARINS	143
UN MONUMENT POUR LA FILLE DE CONBERT	119	UN CHÂTEAU AU STYLE ÉTONNANT	145
LA DALLE FUNÉRAIRE DE PIERRE DE BROËREC, PIÈCE MAÎTRESSE DE L'ART MÉDIÉVAL	121	LES PEINTURES SUR BLOCKHAUS D'ÉTEL	149
L'ÉNERGIE DE LA MER	123	LE MUSÉE DES THONNIERS : CONSERVER, FAIRE VIVRE ET TRANSMETTRE	151
LE CABOTAGE DU PORT D'ÉTEL	125	UN THON SUR UN ROND-POINT	153
LES COMBATS DE LA POCHE DE LORIENT	129	REMERCIEMENTS	155
LES ÉPAVES DU CIMETIÈRE MARIN DU MAGOUËR	131	BIBLIOGRAPHIE	157
UN HAUT LIEU DE LA CONSTRUCTION NAVALE	133		

AVANT-PROPOS

Pourquoi un livre sur la Ria d'Étel plutôt que des lieux plus connus comme le golfe du Morbihan ou Belle-Île ?

La Ria d'Étel est un territoire que je connais bien car je l'arpente depuis longtemps à la découverte des monuments préhistoriques, des anses cachées au détour d'un chemin, de ses ports comme Étel, Le Vieux Passage et Port-Niscop. Mais mon intérêt pour ce sujet est venu aussi du fait que bien des recoins de cette Ria d'Étel m'étaient encore inconnus. La rédaction de ce livre allait donc m'obliger à fouiller, dans un premier temps, dans la documentation puis sur le terrain pour découvrir le caractère insolite et secret des lieux et des monuments présents sur son territoire.

Il y a une trentaine d'années, je m'intéressais beaucoup à la Préhistoire et, quand je cherchais les monuments laissés par nos ancêtres autour de la Ria d'Étel, je suis plusieurs fois resté sur un semi-échec car ceux-ci étaient difficilement repérables et accessibles à cause souvent de la végétation.

Depuis, les communes ont fait de grands progrès en nettoyant les lieux dignes d'intérêt par leur paysage ou leur patrimoine. De nombreux sentiers de randonnée ont été aménagés sous la pression touristique grandissante. Des lieux sont parfaitement aménagés et très fréquentés par les touristes comme Saint-Cado, Étel, le port du Vieux Passage, la barre d'Étel, etc.

Mais la Ria d'Étel reste un endroit toujours difficile d'accès pour l'homme pressé du XXI^e siècle. Pour aller à un endroit précis, il faut quitter les grands axes de circulation et s'engager sur des petites routes ou des chemins qui se terminent souvent en cul-de-sac. Pour découvrir coins et recoins de la Ria, il faut prendre son temps et parcourir avec une bonne carte, bien détaillée, toutes ses rives et son arrière-pays. Il faut souvent revenir sur ses pas pour accéder à une autre pointe, à un autre point de vue, à un autre village.

Mais tout l'intérêt de la Ria réside dans sa multitude de paysages allant de la mer aux terres agricoles en passant par des zones de dunes, de marécages, d'étangs et de vallées encaissées.

Étant rédacteur d'ouvrages et historien amateur, j'y ai vu aussi un autre intérêt. Je me suis rendu rapidement compte que la documentation sur la Ria d'Étel n'était pas très importante, ou tout au moins pas aussi importante que celle existante sur Port-Louis, Lorient ou Vannes. Rédiger un livre sur la Ria d'Étel permettait ainsi au public de la connaître un peu mieux et de découvrir également des lieux intéressants qui jalonnent son territoire.

La Ria d'Étel peut se parcourir en toute saison car elle offre un climat relativement clément et doux. Elle se visite à pied, à vélo, en voiture et en bateau. Les promenades à pied et à vélo sont plutôt aisées car le terrain est assez plat.

Je vous souhaite donc une bonne lecture de cet ouvrage qui, je l'espère, vous permettra une découverte de la Ria d'Étel qui est un espace complexe méritant d'être connu.

Jean-Yves Le Lan



La rivière d'Étel et ses îles aménagées par l'homme.

LA RIA D'ÉTEL

Entre le golfe du Morbihan et la rade de Lorient, il existe un territoire sous l'influence d'une rivière : la rivière d'Étel. De nombreux ruisseaux partent de l'intérieur des terres pour devenir des chenaux et des bras. Ils forment ensuite la rivière d'Étel puis, en s'élargissant, la ria qui se jette dans la mer après le port d'Étel.

Le territoire concerné par la Ria d'Étel ne correspond à aucun découpage administratif. En effet, nous sommes en Bretagne Sud, dans le Morbihan, entre les zones d'influence de Lorient et d'Auray où 14 communes sont sur les bassins versants de la rivière d'Étel et de ses affluents. Ces communes sont Erdeven, Étel, Ploemel, Belz, Local-Mendon, Landaul, Landévant, Brandérion, Languidic, Nostang, Sainte-Hélène, Plouhinec, Merlevenez et Kervignac. Elles appartiennent à différentes communautés de communes : à la communauté d'agglomération du pays de Lorient (Lorient Agglomération), à la communauté de communes de Blavet Bellevue Océan et à la communauté de communes d'Auray.

S'intéresser au territoire de la Ria d'Étel suppose donc d'aller au-delà de ce découpage administratif ne représentant pas l'entité géographique de la Ria d'Étel. Il est relativement peu connu et est resté dans une discrétion relative par rapport aux centres d'attraction des grandes villes que sont Lorient, Auray et Vannes et surtout à celui du golfe du Morbihan. Plusieurs aspects augmentent la difficulté d'appréhender le territoire de la Ria d'Étel et

d'en faire un pôle attractif : le découpage compliqué de ses abords, le manque d'industries importantes et l'absence de grande ville.

Le territoire de la Ria d'Étel est loin d'être un territoire uniforme. Les terres en contact avec l'Océan



Contre-jour au Pont-Lorois.

constituent un massif dunaire avec un relief bas et une végétation rase. L'embouchure de la Ria est caractérisée par la fameuse barre d'Étel dont le franchissement peut être dangereux suivant les conditions de marée et météorologiques. La Ria maritime se divise en trois parties : une partie plus étroite entre le Pont-Lorois et le port d'Étel et une partie plus évasée au nord du pont et les pointes de Mané-Hellec (Sainte-Hélène) et de la Forest (Locoal-Mendon). La troisième partie constitue la Ria supérieure qui est une zone intermédiaire entre le monde maritime et rural avec une imbrication complexe de la mer et des champs, de l'ostréiculture et de l'agriculture. Ensuite, plus au nord, au-dessus de Nostang et Landévant, on trouve des vallées encaissées creusées par les affluents. La rivière d'Étel y prend sa source à l'est de Languidic, à proximité de Penhoët.

En arrière des dunes, on peut voir des paysages constitués de grandes parcelles cultivées dépourvues de séparation par talus ou haies. Dans ces zones, les cultures légumières sont très développées. Autour de la Ria, on trouve également de nombreuses pinèdes couvrant plusieurs centaines d'hectares.

Comme ailleurs en Bretagne Sud, il y avait une occupation humaine sur le territoire de la Ria d'Étel au Paléolithique et surtout au Néolithique, avec des dolmens et des menhirs à Plouhinec, Nostang et à Erdeven à Kershero. Ces monuments anciens ont beaucoup souffert car l'homme s'en est servi comme carrières de pierres ; il les a supprimés quand ils le gênaient pour tracer routes et voies ferrées, et le remembrement a aggravé leur ruine.

Les nombreuses stèles de l'âge du fer, qui se trouvent sur le territoire de la Ria, sont une de ses particularités et sont autant d'indices pour les archéologues de la présence de nécropoles gauloises. Elles sont parfois appelées lechs ou omphalos et ont été très

souvent déplacées et transformées en les christianisant pour certaines.

L'occupation à l'époque gallo-romaine est aussi attestée par la présence d'un oppidum gaulois à Mané-Coh-Castel à Plouhinec, d'un camp fortifié à Mané er Hoët à Nostang, d'un établissement de salaison à La Falaise à Étel et par la villa dite de Mané-Véchen à Plouhinec.

Au Moyen Âge, des traces sont aussi présentes sur le terrain. Au VII^e siècle, les moines saint Goal et saint Cado fondent des monastères et, à cette même époque, sont mises en place les paroisses primitives : Kervignac, Plouhinec et Ploemel.

C'est à partir du XV^e siècle que se construisent les nombreux édifices religieux associés souvent à une fontaine qu'on retrouve dans les villes et villages, certains sur l'emplacement de monuments bien plus anciens.

À la fin du XVI^e siècle, les guerres de la Ligue ravagent le pays. Des ouvrages de défense sont alors bâtis comme aux châteaux de Saint-Georges (Nostang), de Kercadio et Keravéon (Erdeven) et de Kerambourg (Landaul).

Aux temps modernes, les seigneureries religieuses et laïques se répartissent les tenues paysannes. La prospérité agricole est très probablement à l'origine des belles maisons rurales du XVII^e siècle encore visibles.

Le développement du commerce maritime de la ville de Lorient par la création des Compagnies des Indes aux XVII^e et XVIII^e siècles amène à la construction de belles demeures et de châteaux tels que Kercadio à Erdeven et Lannouan à Landévant. C'est à cette période que va se développer le réseau routier.

À l'époque révolutionnaire, la Ria d'Étel devient un refuge pour les chefs chouans comme Georges Cadoudal. Grâce à la complexité de ses rives, ils vont se cacher en particulier sur la presqu'île de la Forest.



Les rives de la rivière d'Étel.



Une plate au sec.

Au XIX^e siècle, l'équipement routier se poursuit et la liaison entre les deux rives est facilitée par la construction, en 1843, d'un pont suspendu : le Pont-Lorois. C'est dans la seconde moitié du XIX^e siècle que se met en place une économie basée sur les ressources maritimes, avec l'essor de la pêche sardinière puis thonière et de l'ostréiculture. Les infrastructures vont suivre comme l'équipement des ports et la construction d'usines pour traiter, conserver et commercialiser les produits de la mer.

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, les lois scolaires de Jules Ferry amènent à la construction de nombreuses mairies-écoles, comme l'école des filles à Merlevenez. Puis l'augmentation de la population due aux activités agricoles et maritimes soutenues conduit à développer les capacités d'accueil des lieux de culte.

Plus tard, au XX^e siècle, la seconde guerre mondiale laissera de nombreuses traces sur le territoire comme ces blockhaus faisant partie du mur de l'Atlantique. Les communes ont subi aussi leur lot de destructions par les bombardements de l'aviation alliée ou par les tirs de l'artillerie allemande. Le territoire au nord de la Ria a fait l'objet de durs combats en particulier au moment de la formation de la poche de Lorient en 1944 pour fixer les limites de cette zone où les Allemands se sont retrouvés encerclés. La rivière va être le théâtre d'autres événements importants car c'est sur ses rives, au Magouër et à Étel, que se passeront les négociations et la signature de la reddition de la poche en 1945.

Après la guerre, il fallut reconstruire les voies de communication, les maisons endommagées, les clochers des églises (Kervignac et Nostang), le Pont-Lorois, etc. L'activité agricole et maritime qui tournait au ralenti pendant la guerre est repartie. Le territoire de la Ria s'est orienté vers l'ostréiculture pour ses rives et vers l'agriculture pour la zone côtière en arrière des

dunes et dans l'intérieur. Les loisirs et le tourisme se sont développés à la fin du XX^e siècle. Les maisons de pêcheurs et les bâtiments de ferme sont devenus des résidences secondaires, les ports de pêche se sont reconfigurés en ports de plaisance. La Ria évolue mais garde tout son charme, avec cet espace toujours sauvage où la terre et l'eau sont entremêlées.



Un parc ostréicole dans la rivière d'Étel.



La reine de la Ria d'Étel : l'huître.